



# DECOSSET

## CONCERTATION PROJET D'EVOLUTION DE L'UVE DE TOULOUSE-MIRAIL – DEBAT MOBILE

### TABLE DES MATIERES

|   |    |
|---|----|
| <b>I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE</b> .....  | 2  |
| 1. Date .....   | 2  |
| 2. Lieu .....   | 2  |
| 3. Personnes présentes.....   | 2  |
| 4. Documentation et matériel disponible .....   | 2  |
| 5. Communication de la rencontre.....   | 2  |
| <b>II. MODALITES DE LA PARTICIPATION</b> .....  | 3  |
| <b>III. LA PARTICIPATION</b> .....  | 4  |
| 1. Le profil des participants.....  | 6  |
| 2. Questions posées aux participants.....   | 6  |
| <b>IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES<br/>PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES</b> .....  | 7  |
| 1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ? .....  | 7  |
| 2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir<br>pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet<br>objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ? ..... | 7  |
| 3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE<br>de Toulouse-Mirail ? .....  | 9  |
| 4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet<br>d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera<br>le 27 novembre 2022 ? .....   | 9  |
| 5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la<br>plus adaptée ?.....  | 10 |
| 6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ? .....  | 10 |
| 7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur<br>d'autres sujets en lien avec celui-ci ?.....  | 11 |
| 8. Quelle est votre commune de résidence ?.....   | 12 |
| 9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ? .....   | 12 |
| <b>V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)</b> .....   | 13 |



## I. ORGANISATION DE LA RENCONTRE

### 1. Date

Mardi 8 novembre 2022 de 10H à 12H

### 2. Lieu

Marché de pleins vents, 4 avenue Edouard Herriot 31420 CASTANET TOLOSAN  
Stand installé à proximité directe de l'un des points d'entrée du marché.

### 3. Personnes présentes

- ETHICS Group (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage) : 1 personne (Léa)
- Decoset : 2 personnes (Clémence, Sarah)
- Garant : 0

### 4. Documentation et matériel disponible

- Les synthèses du dossier de concertation
- Les dossiers de concertation
- Les flyers de communication sur la concertation
- Deux affiches communicantes de la concertation
- Des exemplaires papier du questionnaire de la concertation
- 4 kakemonos présentant le MO et la concertation.

### 5. Communication de la rencontre

La rencontre avait été annoncée via le site de la concertation, à l'oral lors de la réunion publique de lancement du 20 septembre, lors des réunions publiques thématiques des 28 septembre, 4 et 10 octobre, lors des ateliers de concertation des 17 et 26 octobre et du 2 novembre, ainsi que sur les réseaux sociaux de Decoset.



## II. MODALITES DE LA PARTICIPATION

Un questionnaire, rempli sur tablette par un des représentants de Decoset ou de l'AMO (Assistance à Maîtrise d'Ouvrage), était proposé aux personnes croisées lors du débat mobile pour recueillir les témoignages de celles qui y consentaient. Les personnes pouvaient choisir de ne répondre qu'aux questions qui les intéressaient et sur lesquelles ils avaient des éléments.

La maîtrise d'ouvrage et l'AMO étaient installés à proximité de l'un des points d'entrée du marché (entrée de l'accès parking et centre-ville). La fréquentation de ce point d'entrée n'était pas aussi importante qu'attendue.

Les dossiers de concertation, les synthèses du dossier et les flyers étaient disposés sur une table. Deux kakémonos ont été déployés dans un premier temps, de chaque côté de la table où se trouvait la documentation. En raison du vent, l'un de ces deux kakémonos a dû être rangé, l'autre est resté déployé grâce à un système d'attache.

La maîtrise d'ouvrage et l'AMO portaient des chasubles au logo de Decoset, permettant d'être bien identifiables. Elles se sont inscrites dans une approche d'« aller vers » les passants afin de les inciter à la discussion, collecter leurs idées et informer sur le projet.



Espace dédié à proximité de l'entrée du marché. Sarah y recueille la participation d'un passant.



### III. LA PARTICIPATION

L'objectif de la rencontre était de se rendre disponible sur un lieu de passage du territoire qui représente un lieu d'échanges et de sociabilisation important. Les passants et commerçants interrogés étaient invités à prendre connaissance du projet ou à s'informer plus en profondeur. Les équipes de Decoset et l'AMO les ont incités à partager leurs avis sur les solutions d'évolution de l'UVE. Les équipes de Decoset se rendaient disponibles pour répondre en détail aux questions techniques autour du projet et du fonctionnement de l'UVE.

En tout, une vingtaine de personnes ont été rencontrées par la maîtrise d'ouvrage. 18 personnes ont répondu au questionnaire mis en ligne sur le site de la concertation (<https://colidee.com/concertation-UVE-Toulouse>). Ces 18 personnes ont toutes contribué via les tablettes. Le questionnaire était ouvert de 12h00 à 14h00 (durée du débat mobile).

Moins de 10 personnes sont reparties avec un flyer, une synthèse ou un dossier de concertation.

Une trentaine de personnes croisées et abordées n'ont pas souhaité répondre au questionnaire, par contrainte de temps. Ces dernières n'étaient pas intéressées par les supports de communication sur le projet.



A droite, Sarah recueille les idées d'un passant. Au fond, Clémence recueille les réponses aux questionnaires auprès d'un autre passant.



**A gauche, Sarah recueille la participation d'une passante. Au fond, Clémence recueille les réponses aux questionnaires auprès d'un autre passant.**



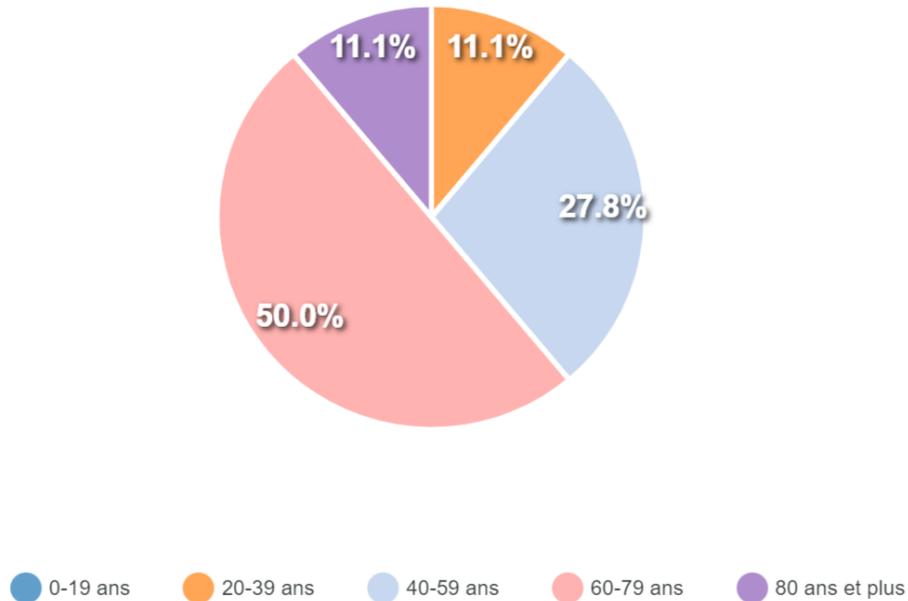
**A gauche, Léa recueille la participation d'une passante. Au droite, Sarah recueille les réponses aux questionnaires auprès d'un autre passant.**



## 1. Le profil des participants

Parmi les personnes qui ont répondu au questionnaire :

### Quelle est votre tranche d'âge ?



## 2. Questions posées aux participants

1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?
2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?
4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?
5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?
6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?
7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?
8. Quelle est votre commune de résidence ?
9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?
10. Quelle est votre tranche d'âge ?



#### IV. LES RETOURS DU PUBLIC : RETRANSCRIPTION DES REPONSES DES PARTICIPANTS AUX QUESTIONS PROPOSEES

##### 1. Est-ce que vous savez ce que deviennent vos déchets ?

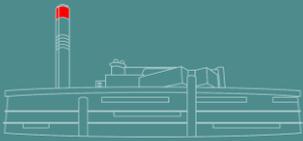
- Mes déchets sont recyclés en partie et enterrés pour les autres.
- Je ne sais pas ce que deviennent tous mes déchets mais je sais qu'il y en a qui partent au Mirail.
- Je ne sais vraiment ce que deviennent mes déchets et j'ai des doutes sur les filières de recyclages.
- Je ne sais pas bien ce que deviennent mes déchets, j'ai seulement une petite idée. J'ai entendu un scientifique expliquer que le tri des déchets a la maison tue l'emploi du secteur. C'est fait pour économiser sur les sociétés qui collectent et traitent les déchets. Je n'ai aucune garantie sur la qualité du tri et je trouve qu'il est difficile d'obtenir des informations à ce sujet. J'aimerais pouvoir visiter une UVE pour savoir comment ça se passe.
- Je ne sais pas tout à fait ce que deviennent mes déchets.
- Je sais que les ordures ménagères partent à l'incinérateur. Le tri est récupéré par le Sicoval.
- Les ordures ménagères partent à l'incinérateur. Pour le tri sélectif, c'est rétrié après la collecte et le verre est reconditionné.
- Je sais que mes déchets sont traités séparément. Certains déchets sont triés.
- Je ne sais pas ce que deviennent mes déchets
- Oui je sais ce que deviennent mes déchets, j'ai travaillé pour une collectivité et il m'est arrivé d'intervenir sur la collecte des déchets ménagers.
- Oui mes déchets sont incinérés ou enfouis. Certains autres sont triés.
- Non, je ne sais pas vraiment ce que deviennent mes déchets. Les ordures ménagères sont brûlées.
- Je ne sais pas ce que deviennent tous mes déchets, j'espère que ce que je trie est recyclé.
- Mes déchets partent à l'incinération.
- Une partie de mes déchets part au composteur, une autre partie part au tri sélectif.
- Oui je sais ce que deviennent mes déchets
- Il y a une partie de mes déchets qui sont brûlés mais sinon je sais pas.
- Mes déchets sont incinérés.

##### 2. Au quotidien, quels sont les déchets sur lesquels vous souhaiteriez agir pour réduire leur quantité ? Quelles actions attendez-vous pour atteindre cet objectif (pouvoirs publics, entreprises, associations etc.) ?

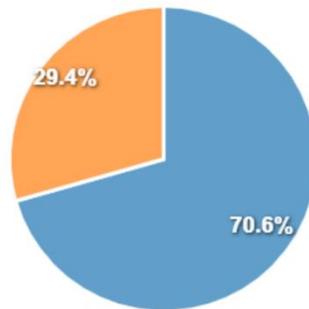
- Il me semble qu'on peut agir sur les emballages, peut être en achetant à l'unité certains produits. Il faut acheter en fonction de ses besoins, sans excès et faire ses courses au marché facilite ce processus. J'attends davantage d'humanité et de respect de la part des autres citoyens envers le tri notamment.
- J'ai un composteur et je trie. Je limite les emballages. Il y a longtemps que Castanet est pilote dans le tri et le recyclage.
- On composte. On évite le suremballage et globalement les produits emballés.



- Je fais déjà des efforts pour réduire : j'ai un jardin, un potager, et des poules donc mes biodéchets sont valorisés. J'essaie le vrac et j'évite l'alimentation pré-cuisinée et transformée. Malgré cela, il me reste toujours beaucoup de déchets. Je suis désabusé face à l'action des pouvoirs publics. Mes espoirs sont en fait alignés sur la politique du gouvernement.
- Oui j'essaie de consommer moins et j'utilise des sachets réutilisables. Mais on est loin du compte au niveau sociétal. Il faudrait plus d'actions et plus d'éducation, par rapport aux encombrants par exemple. J'attends plus d'informations et d'actions. La collecte a diminué et il y a beaucoup de dépôts sauvages. On n'est pas assez accompagnés.
- Je fais le tri et je composte, j'amène mes déchets verts à la déchetterie et je fais la plupart de mes courses au marché. Je brûle moi-même certains déchets.
- On fait le tri. Et par rapport aux récupérateurs enterrés, on constate que les gens ne badgent pas et les dépôts sauvages devant se multiplier.
- Je trie. Il serait bien qu'il y ait des organisations pour collecter les déchets encombrants qui vont à la déchetterie.
- Oui je trie. Mais c'est pas facile de changer les habitudes de tri et de recyclage. On a réduit nos déchets pour sortir la poubelle grise moins souvent. Globalement, on aurait besoin de plus d'informations et de sensibilisation sur cette thématique.
- Non je ne me préoccupe pas de la réduction de mes déchets.
- On essaye au maximum en réduisant les emballages et en compostant. Il faudrait plus de sensibilisation.
- Oui on essaie de réduire nos déchets mais parfois on est obligés de faire avec les emballages. Les campagnes de communication ne servent à rien, les gens sont pas suffisamment civilisés. Il y a trop de déchets en dépôts sauvages. Il serait bien de sensibiliser dans les écoles.
- Je limite l'achat de produits sous emballages plastiques pour réduire ma quantité de déchets.
- On fait ce qu'on peut pour réduire nos déchets. J'achète en commerces de proximité de préférence pour éviter les suremballages que l'on trouve en grandes surfaces. Les pouvoirs publics doivent nous aider techniquement plutôt que de nous demander de payer. Il faut que le tri soit mieux compréhensible, je ne sais pas exactement ce que je peux y mettre ou non. J'ai la sensation que les entreprises ne jouent pas le jeu, au contraire, on dirait qu'il y a de plus en plus d'emballages individuels. Par ailleurs, quand on sait que le tri part au tout venant, c'est décourageant.
- Je composte et j'évite de jeter et d'utiliser des emballages. Je pense qu'il faudrait plus de communication sur le sujet de la réduction des déchets.
- Je fais le tri sélectif et je fais une bonne partie de mes achats au marché. J'achète aussi en vrac. Je crois que des améliorations sont possibles de la part des pouvoirs publics mais cela va nous coûter toujours plus et cela est problématique.
- Je trie et je composte. Je pense qu'il y a assez d'informations sur le sujet de la réduction des déchets mais les gens s'en fichent, je trouve que l'on régresse. Il y a encore trop de déchets en dépôts sauvages.
- J'ai un jardin, je composte. J'évite d'acheter des produits emballés en général. Je cuisine beaucoup et je transforme systématiquement les restes des repas.



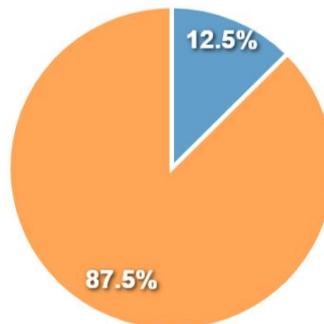
3. Avez-vous déjà entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail ?



● Oui ● Non ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

Plus des deux tiers des personnes interrogées avaient entendu parler de l'incinérateur de la SETMI ou de l'UVE de Toulouse-Mirail. Celles-ci le connaissent parce qu'elles vivent sur le territoire, elles n'en ont pas eu connaissance via les médias.

4. Avez-vous entendu parler de la concertation préalable sur le projet d'évolution de l'UVE Toulouse-Mirail, qui a débuté le 20 septembre et se terminera le 27 novembre 2022 ?



● Oui ● Non ● Réseaux sociaux ● La Dépêche ● Le Monde ● Autres médias locaux ● Autres médias nationaux

Seulement 12,5 % des personnes interrogées avaient entendu parler de la concertation préalable portant sur le projet d'évolution de l'UVE. Les personnes qui étaient informées, l'avaient été majoritairement par bouche à oreille.



## 5. Quel regard portez-vous sur ces 3 solutions ? Quelle solution vous paraît la plus adaptée ?

- Le vieux s'entretient mais pour du long terme, je pense qu'il vaut mieux déconstruire et reconstruire.
- Je pense qu'il vaut mieux reconstruire, ce n'est pas nécessaire de faire des travaux pour recommencer dans dix ans.
- Je vais prendre connaissance des solutions via les supports de communication.
- Je ne me sens pas compétent pour porter un regard sur ces solutions.
- Je suis pour l'innovation pour cette usine, on ne peut pas revenir à la méthode d'enfouissement.
- J'opterais plutôt pour la rénovation
- Je pense que la rénovation être peut-être la meilleure solution.
- Je pense que l'idéal c'est de faire un projet éco-responsable, bon pour la planète et durable.
- Il faut en construire un nouveau moderne, préférablement ailleurs, sans pour autant que le transport des déchets jusqu'à l'usine se complexifie.
- La rénovation me semble préférable.
- C'est difficile de porter un regard sur les solutions en ne connaissant pas le contexte. La reconstruction paraît être un projet ambitieux. Je dirais plutôt qu'il faut procéder à une rénovation.
- La solution la moins chère, donc sûrement la rénovation.
- La reconstruction semble préférable car c'est la seule solution de long terme.
- Est-ce qu'on existera encore en 2032 ? Rénover du vieux coûte très cher. Reconstruire plus petit c'est risqué.
- La rénovation ou la reconstruction me paraîtraient toutes deux adaptées.
- Je privilégie la solution de la reconstruction si c'est construit à des normes sanitaires plus sûres. Il faut que le projet améliore la situation.
- Je pense que la reconstruction est une solution plus durable.
- On ne peut pas partir sur la solution numéro trois. Symbole marquant sur l'environnement... La rénovation semble une bonne solution si elle est organisée avec les moyens technologiques les plus modernes.

## 6. Avez-vous des attentes particulières concernant le projet ?

- J'attends que le projet soit mené sur la base d'études au niveau tonnage nécessaire et impact sanitaire
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- J'attends simplement un retour, une information sur ce qui aura été décidé.
- Il faut considérer les coûts, les investissements, et la qualité de traitement permise après travaux. La qualité de traitement doit être améliorée.
- J'aimerais que le projet permette une prise de conscience parce que c'est une thématique très importante mais qui n'est pas suffisamment prise en compte.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières concernant ce projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- Il est important de prendre en compte la qualité de vie des riverains dans l'élaboration du projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.



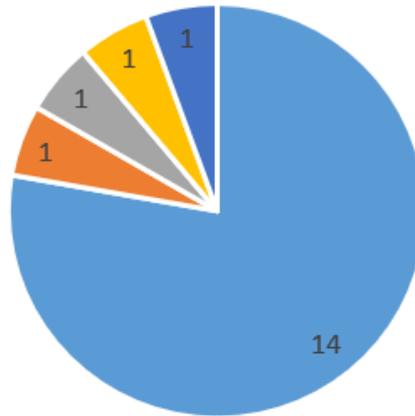
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- J'aimerais que le projet permette de réfléchir au fait que les métiers de la collecte des déchets, du tri et du traitement ne sont peut-être pas suffisamment valorisés, financièrement notamment.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- Non, je n'ai pas d'attentes particulières sur le projet.
- J'attends d'être tenue informée.

7. Avez-vous des questions, des remarques, des avis sur ce projet ou sur d'autres sujets en lien avec celui-ci ?

- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je trouve dommage que le broyage ait été arrêté.
- Il faudrait contraindre pour produire moins d'emballages et encourager de plus en plus le vrac. Ça dépend de la volonté politique et de l'intervention de l'Etat. En matière d'écologie et d'alimentation on va vers la dérégulation, la dérèglementation. Il faudrait davantage de charité publique, sans taper sur les pauvres aux sorties des grandes surfaces. Il faut aller chercher l'argent là où il est pour générer des transformations positives dans notre société.
- On en parle peu mais il faut arrêter d'envoyer nos déchets en Afrique.
- Je trouve que la gestion de la déchetterie de Ramonville n'est pas bonne.
- J'ai constaté et dénoncé à la police municipale une série de dépôts sauvages, rien n'a été fait, ce n'est pas normal.
- Il y a un problème sur le système de poubelles enterrées. Les gens n'utilisent pas leur carte pour ouvrir les bornes pour ne pas payer et donc les dépôts sauvages sont très fréquents.
- Il y a beaucoup d'incivilité par rapport aux déchets.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Peut-être qu'il faudrait plus d'UVE mais c'est un budget.
- Il faut mieux payer les salariés des structures de traitement pour que ces personnes se sentent valorisées et puissent ainsi sensibiliser davantage leurs entourages.
- Je ne voudrais pas que l'UVE soit reconstruite a côté de chez moi.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet, à part que je ne veux pas d'un incinérateur a côté de chez moi.
- Je n'ai pas de remarques sur le projet.

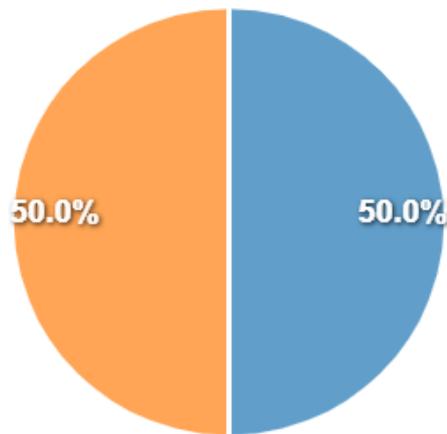


8. Quelle est votre commune de résidence ?



■ Castanet-Tolosan ■ Sainte Foy d'Aigrefeuille ■ Péchabou ■ Saint-Orens ■ Escalquens

9. Résidez-vous dans un habitat individuel ou collectif ?



● Habitat individuel ● Habitat collectif ● Autre



## V. AUTRES REMARQUES (LOGISTIQUE, RETOUR OPPORTUNITES...)

En raison du vent ce jour, les kakémonos qui permettent une identification visuelle du projet et le partage d'informations relatives à la concertation n'ont pu être déployés pendant toute la durée de la rencontre, hormis l'un d'entre eux.

L'entrée du marché à côté de laquelle le stand était installé voyait un flux de passage moyen, malgré un positionnement sur le chemin du parking et du centre-ville. Globalement peu de monde était présent ce mardi matin sur le marché de Castanet-Tolosan. Un commerçant situé à proximité du stand le confirmait. Nombreux ont été les passants sollicités à l'approche du stand, cependant beaucoup ont refusé de participer à la concertation.

La majorité des personnes interrogées semblait sensibilisée à la thématique de la réduction des déchets. Cependant, peu d'entre elles avaient connaissance du chemin parcouru par leurs déchets, des lieux et techniques de traitement. La majorité des personnes interrogées avait connaissance de la présence de l'UVE. Certains des interrogés étaient parfaitement au fait du trajet opéré par leurs déchets jusqu'à l'UVE Toulouse-Mirail.

Une grande partie des participants au débat mobile du 8 novembre disent s'engager de manière individuelle ou à l'échelle de leur foyer pour réduire leurs déchets. Certains déplorent des systèmes d'incitation contre-productifs, générateurs de dépôts sauvages. Par ailleurs, plusieurs personnes interrogées se sont dites « perdues et non accompagnées » concernant le tri sélectif. Des attentes importantes transparaissent sur cette dernière thématique.

La grande majorité des interrogés participait pour la première fois à une concertation publique, dispositif dont ils n'ont, globalement, pas connaissance.